

# ArtContest soutient l'éclosion des jeunes plasticiens

**ART CONTEMPORAIN** Les trois lauréats exposent leurs créations à l'Atomium jusqu'au 9 janvier

Les dix finalistes du prix annuel d'art contemporain sont exposés au Art & Design Atomium Museum (Adam) jusqu'au 9 janvier. ArtContest récompense les plasticiens de moins de 35 ans résidant en Belgique.

Comme chaque année depuis 2005, le jury du prix ArtContest a délibéré et choisi trois lauréats parmi les dix candidats sélectionnés lors du premier tour. Les gagnants de cette 12<sup>e</sup> édition sont Olivia Hernaiz (Bruxelles, 1985), Lydia Debeer (Mortsel, 1992) et Tamara Van San (Anvers, 1982). Initié par Valérie Boucher, ce concours se démarque par un jury fidèle, dont trois membres sont présents depuis les débuts. Il se compose actuellement de Carine Bienfait (JAP), Dirk Snauwaert (Wiels), Liliane De Wachter (Mukha), Catherine Mayeur (professeur) et Albert Baronian (galeriste): « Des personnalités très au fait de la scène artistique et qui portent un regard très juste sur les candidats, déclare Valérie Boucher. Je suis issue d'un milieu artistique et j'ai toujours eu de l'empathie pour les conditions de travail, les problèmes et la démarche des jeunes artistes, ajoute-t-elle. Ce concours est aussi l'occasion pour ces jeunes plasticiens de se confronter aux professionnels du milieu à un moment de leur carrière où ils n'ont pas encore d'assise sur la scène internationale. C'est le meilleur timing pour les accompagner et les faire connaître. »

Deux critères simples délimitent la participation : résider

en Belgique et être âgé de moins de 35 ans. Environ 200 dossiers sont soumis chaque année lors de l'appel à projets qui court d'avril à juin : « Nous ne demandons pas aux artistes de créer un projet spécifique pour le concours car nous ne voulons pas d'exclusion financière de certains participants potentiels. Le concours est entièrement gratuit. »

## Une exposition pour le lauréat

ArtContest n'est en outre pas seulement un prix sonnante et trébuchant : grâce à plusieurs partenariats structurels, le premier lauréat bénéficie également d'une exposition personnelle au Musée d'Ixelles et au Adam, comme c'était le cas pour Oriol Vilanova cette année. Olivia Hernaiz sera également présente, par une exposition, sur la foire Art Brussels en avril pour lancer l'appel à candidatures de l'année prochaine. La vitrine ArtContest de la galerie Rivoli à Ixelles présentera aussi les travaux des lauréats au fil de l'année. « Nous recherchons une stabilité temporelle dans nos partenariats et avons signé un accord de dix ans avec la Fondation Boghossian, qui offre les deux premiers prix de 9.000 et 6.000 euros chacun. Depuis deux ans, nous travaillons réellement main dans la main avec eux », déclare Valérie Boucher. Le troisième prix (3.000 euros) est quant à lui offert par la Sabam. « Les artistes ont souvent une appréhension face aux concours. Les sélections sont souvent assez opaques. Dans le cadre d'ArtCon-

qué. Comme beaucoup d'autres, cela m'a poussée à soumettre mon travail à ces peintures du monde de l'art. Une porte s'est ouverte. Maintenant, il faut continuer à travailler », déclare Olivia Hernaiz, première lauréate de cette édition. Elle estime que le plus difficile, pour un jeune artiste, est de trouver des lieux d'exposition – opportunité que ce concours lui octroie, en plus des moyens financiers de se consacrer à sa pratique. ■

ALIENOR DEBROCCQ

« ArtContest 2016 », jusqu'au 9 janvier 2017, Art & Design Atomium Museum (ADAM), place de Belgique, 1020 Bruxelles, ouvert tous les jours de 10 à 18 h sauf le mardi. [www.adamuseum.be](http://www.adamuseum.be)



Avec « Make yourself comfortable », Olivia Hernaiz a tenté de réveiller l'animal politique endormi en elle. © DR

## LA GAGNANTE

### Politique et domestique

Née en 1985 à Bruxelles, Olivia Hernaiz a une double identité de juriste et d'artiste : « J'ai beaucoup apprécié le discours du jury mettant en avant le fait qu'on était tant de femmes à exposer dans le cadre de cette édition. Je suis entre autres partie étudier à Goldsmiths à Londres car je sentais que la scène artistique était plus ouverte aux femmes. Au-delà de ma satisfaction personnelle, je suis très contente de voir que les femmes sont prises plus au sérieux en Belgique. » Avec *Make yourself comfortable* (2016), elle a tenté de réveiller l'animal politique en elle, (in)volontairement endormi par des discours politiques trop complexes ou trop simplistes. S'improvisant décoratrice d'intérieur, voire femme au foyer chevronnée, elle a ainsi créé un espace hybride entre la salle de réunion et le



salon familial, à la croisée du politique et du domestique. Les sigles des principaux partis politiques de quelque vingt pays, couplés aux logos des institutions financières les secondant, servent de motifs décoratifs aux différents éléments de ce « salon ». Confortablement installé, le spectateur est bercé par une chanson dont les paroles sont des collages de déclarations politiques et comptines pour enfants. « Collectionner est une pathologie dont je souffre volontiers, avoue l'artiste. Je crée en récoltant des matériaux que je trouve par hasard ou que je cherche dans l'espace public. J'assemble des maisons en ruine, des idées de passants, des objets trouvés... Chaque collection est un réseau d'idées, d'objets et d'événements. Chaque élément de la collection est indispensable aux autres. Ma pratique n'a pas de point central. Je suis la collectionneuse et la commissaire de mon propre musée. »

ADQ

LE SOIR  
19/12 16